

- 1 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

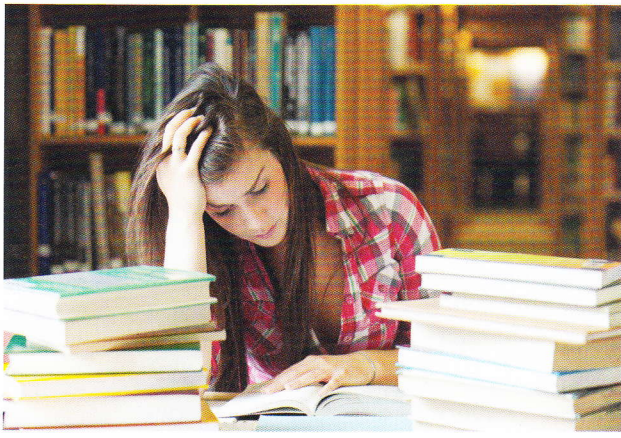
http://www.emploi-pro.fr/article

Le refus scolaire

L'école peut-elle rendre malade ou doit-on chercher les causes ailleurs ?

À un degré raisonnable, l'inquiétude et l'anxiété sont des sentiments normaux et utiles. Lorsque ces périodes d'anxiété sont justifiées par des causes réelles (école, examen, divorce ou chômage des parents, ...), elles peuvent être considérées comme normales, même si elles durent plusieurs semaines. Toutefois elles constituent un système d'alerte face à une situation donnée. Un des lieux privilégiés d'expression de l'anxiété chez les jeunes est le milieu scolaire alors qu'il devrait être un lieu d'apprentissage et d'épanouissement tant sur le plan intellectuel que social. Générée ou révélée par la vie scolaire, la phobie scolaire ou refus scolaire anxieux, phénomène encore insuffisamment étudié et compris, est l'une des manifestations les plus voyantes d'anxiété dans laquelle l'école se trouve directement impliquée, ce qui, toutefois, ne signifie pas qu'elle en soit directement responsable. La personnalité du jeune, les réactions de sa famille, celles du milieu scolaire et la société dans laquelle il vit sont autant d'éléments qui interviennent dans l'installation et l'évolution d'un refus scolaire.

D'après <http://cpe.tice.ac-orleans-tours.fr>



- 2 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

LE DÉSIR DE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

Sous la pression des magazines, de la télévision ou encore du cinéma, nous vivons de plus en plus dans une société de l'image, où l'apparence physique et la quête de l'éternelle jeunesse prennent des proportions considérables. Les adultes refusent de vieillir et les adolescents sont sans cesse influencés par la publicité. Que ce soit dans le milieu artistique ou seulement pour décrocher un emploi qui nous tient à cœur, la chirurgie demeure une possibilité aisée. C'est un phénomène de société, car la personne qui a recours à cette technique le fait pour plaire à son entourage ou à une personne en particulier. Quand on pense à la chirurgie esthétique, ce sont surtout des opérations destinées aux femmes qui nous viennent à l'esprit. Mais selon la Société Française des

Chirurgiens Esthétiques Plasticiens, les hommes aussi s'y mettent et de plus en plus. Bref, la chirurgie esthétique constitue une pratique importante et omniprésente pour la société d'aujourd'hui. Ainsi, elle possède un lien direct avec l'aire d'interaction santé et formation sociale. Elle est une conséquence plus ou moins directe, mais belle et bien réelle.

D'après www.lachirurgieplastique.com



3 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

La rumeur sur le web

Le mot *rumeur* vient du latin *rumor* qui signifie *bruit vague, bruit qui court, nouvelle sans certitude garantie*.

La rumeur est sans doute le plus vieux média du monde. Elle semble promise à un bel avenir, même dans les sociétés apparemment les plus avancées et les plus rationnelles.

Les nouveaux canaux de communication – médias de masse, Internet – lui donnent aujourd'hui une folle vitesse de propagation. Certains thèmes typiques reviennent régulièrement : empoisonnement alimentaire, crimes

sexuels, complots en tous genres, violences urbaines, « techno-peurs » ... Enfin, la rumeur est boulimique ; elle s'alimente de tout ce qui passe à

côté d'elle. Nous devrions l'identifier, la contrôler et la canaliser étant donné qu'elle nous interpelle tous.

D'après www.scienceshumaines.fr



4 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

La télé va-t-elle trop loin ?

Alors que nos enfants ont de moins en moins de modèles auxquels se référer, ces programmes, largement relayés par la presse pour adolescents, font des participants des héros. Est-ce que ce sont vraiment les exemples que nous voulons proposer aux plus jeunes ? Le danger est d'autant plus grand que la télé réalité gomme les frontières entre réalité et fiction. Or un enfant a besoin de distinguer le réel du virtuel pour se construire. Il a besoin de rêver, de jouer, de faire semblant, de transgresser, mais il y a d'un côté le jeu et de l'autre le réel. Le monde n'est pas un jouet. Dans le jeu, l'enfant peut casser son château de cubes et le reconstruire, peut mourir et se relever. Dans la réalité, il découvre l'irréversibilité : quand on fait mal à quelqu'un, la blessure reste. La télé réalité entretient la confusion,

véhicule l'idée d'un monde où tout est possible, tout est permis. Aider un enfant à grandir consiste à lui faire comprendre qu'il n'est pas un tyran qui doit plier son entourage à ses désirs, mais qu'il lui faut dépasser ses pulsions. La télé réalité exalte la pulsion, le mépris de l'autre et le pouvoir. Je suis contre une censure brutale, mais pour une réflexion globale. Pourquoi le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) ne s'ouvrirait-il pas à des associations de parents, à des éducateurs, afin d'élaborer avec eux les cahiers des charges des émissions ?



D'après <http://www.selectionclic.com>

5 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

Les rythmes scolaires

L'organisation du temps scolaire a toujours répondu davantage à des intérêts sociaux et économiques qu'aux besoins des élèves. Au début du XX^e siècle, le calendrier scolaire s'est calé sur les rythmes agricoles en prolongeant les vacances d'été. La semaine d'école, d'une durée de 5 jours, laissait alors un jour de congé et un jour pour l'éducation religieuse. Dans les années 1960, les enjeux économiques liés au développement du tourisme ont commencé à influencer les dates des vacances. La création de deux zones géographiques puis de trois en 1972 a permis d'étaler les congés d'hiver et de printemps. Une mesure qui répondait tout à la fois aux attentes des familles, des stations touristiques et de la sécurité routière. L'instauration de la semaine de 4

jours répondait, elle, aux évolutions de notre société. Avec les 35 heures, les familles accordent davantage d'importance aux week-ends. Les parents divorcés peuvent aussi profiter de leurs enfants un week-end entier.

Les familles, les enseignants, mais aussi l'industrie du tourisme pèsent donc toujours sur le débat, indépendamment des élèves. Les collectivités locales ont elles aussi leur mot à dire car elles gèrent la majeure partie des activités périscolaires (cantines, centres de loisirs...). Mais curieusement, dans le comité de pilotage il n'y a ni enseignants ni parents d'élèves.

D'après <http://www.scienceshumaines.com>

6 Lisez le texte ci-dessous. Dégagez la problématique et présentez votre opinion.

http://www.lemonde.fr

Le plagiat

Devant l'ampleur des données disponibles sur Internet, les étudiants ont pris l'habitude de "copier-coller" d'une main de maître. Thèses, mémoires, rapports... nombre de documents sont concernés par ce pillage du droit d'auteur. « Il faut sensibiliser tous les citoyens au fait qu'Internet n'est pas un champ libre de droit », alerte Hélène Maurel-Indart, professeure de littérature à l'université de Tours. La mise en garde ne s'adresse pas qu'aux universitaires, mais à toute personne amenée à rédiger des documents. Mais pour Hélène Maurel-Indart, si le plagiat prend de l'ampleur, ce n'est pas seulement à cause d'Internet. « Bien sûr, avec les ordinateurs, il y a la banalisation du geste copier-coller. » Un clic suffit, plus besoin de recopier manuellement des pages d'ouvrage. À en croire l'enseignante, cette pratique serait particulièrement répandue dans le monde de l'édition. Livres écrits de plus en plus rapidement pour être en lien avec l'actualité, signatures qui ne sont pas toujours celles des véritables auteurs... Une confusion des sources qui, d'après elle, contribue au plagiat.

D'après <http://www.lemonde.fr>



ÉPREUVE 4 PRODUCTION ORALE (25 points)

Durée : 20 minutes

Vous tirerez au sort deux documents parmi ceux proposés par l'examinateur et vous en choisirez un. Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examinateur.

SUJET 1

Les kilos font mâle

La perte de poids n'est plus une obsession exclusivement féminine. Les hommes, qui ont aussi leurs petits complexes, se mettent au régime.

Les hommes font leur apparition dans les salles d'attente des nutritionnistes, car de plus en plus de mâles succombent aux sirènes du light. Ils ont probablement raison, puisque selon l'OCDE 42,5% des hommes français étaient en surpoids en 2006 contre 31,5% de leurs concitoyennes. Et là où la femelle grignote du sucré devant la télévision, le mâle lui a tendance à l'hyperphagie. Comme Obélix, il peut manger bien au-delà de ses besoins, mais à table.

Alors, les mecs seraient-ils des obsédés du corps parfait ? Les publicitaires l'ont bien compris : dans les rayons parapharmacie trônent désormais des crèmes amincissantes de nuit et des compléments alimentaires conçus pour les hommes. Le géant du régime à points Weight Watchers a conçu un programme rien que pour eux. C'est sûr, les hommes promettent de peser lourd sur le marché des régimes.

(Source : *Libération*)

SUJET 2

Les éco-lycées

Consommer moins d'électricité ou d'eau, participer à un chantier nature, composter ses déchets, calculer son empreinte écologique, équilibrer son plateau-repas : telles sont quelques-unes des actions concrètes proposées par les services de la Région en partenariat avec l'Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies (ARENE) et Natureparif. L'objectif est de permettre aux communautés scolaires de prendre conscience de l'impact de leurs gestes quotidiens sur la planète. « **Mon écolycée** » sera expérimenté à partir de la rentrée 2011 par une quinzaine d'établissements pilotes. Le lycée Louis Armand, déjà impliqué dans deux projets européens sur l'énergie solaire, fait partie des 70 établissements consultés pour cet appel à candidatures. Il s'agit d'un programme d'action pour le 21^{ème} siècle (**L'Agenda 21**) visant le développement durable.

Il couvre l'ensemble des champs de compétence des collectivités : transports, logement, gestion des ressources, santé, formation... Aujourd'hui, toutes les collectivités et territoires (régions, départements, villes, agglomérations, etc...) placent le développement durable au cœur de leurs actions.

(Source : *1jour1actu*)

ÉPREUVE 4 PRODUCTION ORALE (25 points)

Durée : 20 minutes

Vous tirerez au sort deux documents parmi ceux proposés par l'examineur et vous en choisirez un. Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

SUJET 1

Une bonne fessée...

Une vidéo sera diffusée sur Internet et la télévision à l'occasion de la *Journée internationale contre les violences éducatives*. On y voit une petite fille renverser un verre de jus de fruit. Sa mère lui assène aussitôt une claque retentissante. La grand-mère, qui a assisté à la scène, va alors vers sa fille et lui demande pardon. Message à l'écran : « *Des parents qui battent ont souvent été des enfants battus. Éduquons nos enfants sans violence !* »

La Fondation pour l'enfance emploie ces images fortes pour susciter la réflexion sur les châtiments corporels. « *J'aimerais que les parents se questionnent sur leur façon d'éduquer leurs enfants* », déclare le docteur Gilles Lazimi en présentant la campagne. Battre un enfant « *ce n'est pas de l'éducation, c'est de l'humiliation* ».

Pour Lazimi, une loi sur le sujet doit voir le jour en France. « *La loi interdit de frapper un adulte, un animal. La loi doit interdire de frapper un enfant* ». 28 pays ont déjà interdit ces « *pratiques inefficaces et traumatisantes* ».

(Source : Internet)

SUJET 2

La philo est-elle utile à l'école ?

« C'est quoi, parler ? » C'est par cette question que démarre l'atelier philo dans une école en région parisienne. L'atelier commence avec un rituel : l'enseignante allume une bougie sous une pancarte qui annonce le débat du jour : la liberté ? L'amour ? La mort ?... Puis, elle lance la discussion...

Réputée difficile, la philosophie est-elle adaptée aux jeunes ? En tout cas, les ateliers se multiplient dans les écoles et bibliothèques. « *Ça n'est pas de la philosophie au sens strict, estime un pédagogue, mais tout ce qui fait réfléchir est utile.* » Les enfants peuvent-ils philosopher ? Oui, ils ont même des dispositions : ils sont capables de s'étonner devant ce qu'un adulte accepte sans discuter. Leur curiosité les porte droit vers la philosophie !

Les jeunes interrogent le monde en permanence et l'école doit donc les aider à développer ces interrogations. Elle ne doit pas seulement transmettre des savoirs, mais également encourager la remise en question de ces savoirs en permettant la réflexion personnelle.

(Source : Internet)

ÉPREUVE 4 PRODUCTION ORALE (25 points)

Durée : 20 minutes

Vous tirerez au sort deux documents parmi ceux proposés par l'examineur et vous en choisirez un. Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

SUJET 1

Le livre, un média parmi d'autres ?

Que reste-t-il du plaisir de lire ? Les élèves de 15 ans, auxquels s'intéresse la dernière étude internationale de l'OCDE, lisent de moins en moins par plaisir. Il ne s'agit pas d'une question de pédagogie puisque cet effondrement est mondial. L'une des explications avancées, c'est que la lecture est concurrencée. Les jeunes passent de plus en plus de temps sur les réseaux sociaux, les jeux vidéo, etc. Le livre n'est donc plus le premier vecteur culturel. Il n'est qu'un média parmi d'autres.

Il y a aujourd'hui tellement d'alternatives à la lecture pour découvrir et comprendre le monde qu'une baisse de la lecture classique n'est pas forcément étonnante. Cela dit, les jeunes ne lisent pas forcément moins mais différemment. Ils lisent peut-être moins les grands auteurs mais davantage de petits articles et informations, ce qui n'est pas toujours valorisé. C'est tout le paradoxe, la lecture est partout aujourd'hui, même sur les écrans, mais cette lecture numérique est différente.

(Source : *Le Figaro*)

SUJET 2

Vive les « sanctions intelligentes » à l'école ?

Punir, oui ! Mais de manière intelligente, est-ce possible ? Le ministre de l'Éducation nationale met en place dès cette rentrée les travaux d'intérêt général. L'idée part d'une constatation simple: les exclusions sont contre-productives pour les élèves, elles ne font que renforcer la fracture qui existe entre eux et le milieu scolaire (les exclusions provisoires sont trop souvent un premier pas vers une exclusion définitive et condamnent le jeune à l'échec scolaire). Pour lutter plus efficacement contre la violence et renforcer la discipline dans les établissements, la nouvelle circulaire pose le caractère automatique d'une action disciplinaire en cas de certaines violences verbales, physiques et autres actes graves. Mais elle instaure une « mesure de responsabilisation » qui pourra être mise en œuvre à l'intérieur de l'établissement ou au travers d'associations extérieures. Du nettoyage de la cour à un travail au sein d'une association ou chez les pompiers, en passant par la peinture de murs dégradés, le choix est vaste.

(Source : *France-soir*)